

cultiver son jardin

Le jardin individuel ou collectif,
potager ou d'ornement, structure le paysage.
Il joue un rôle **écologique, économique et social.**



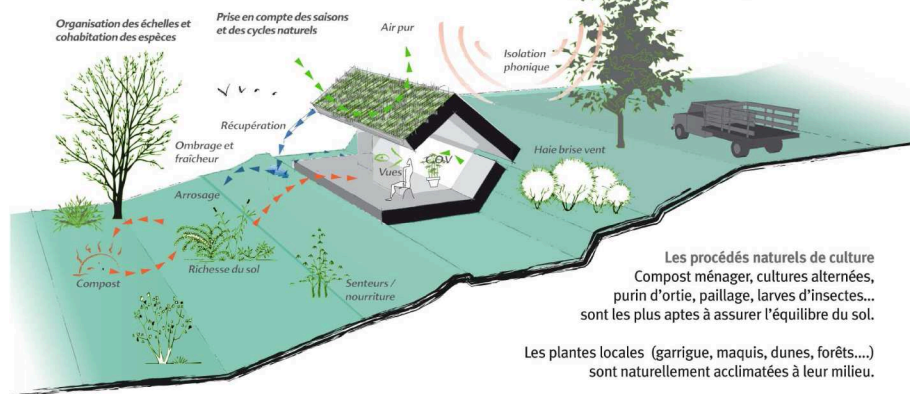
→ **Connaître le milieu** du paysage au site et utiliser ses atouts : lisières forestières, bassins versants, haies existantes, murets de pierres sèches, mares...

Des aménagements raisonnés

Utiliser les vertus des plantes :
dépollution, alimentation,
confort thermique et acoustique

Favoriser les relations entre espaces
intérieurs et extérieurs grâce à des pergolas
et des treilles sur les terrasses et patios...

Limiter l'imperméabilisation des
sols pour préserver le cycle naturel
de l'eau, la biodiversité et pour
éviter l'accumulation de la chaleur
l'été, en ville notamment

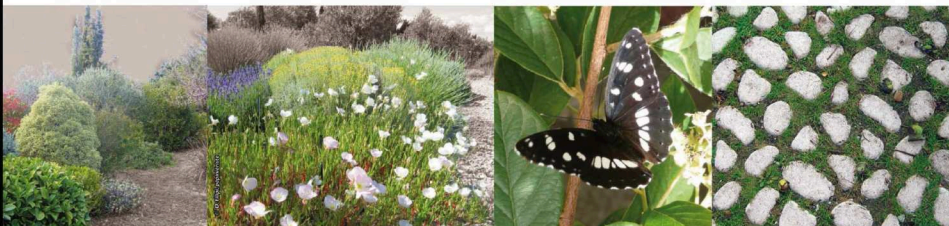


Les procédés naturels de culture
Compost ménager, cultures alternées,
purin d'ortie, paillage, larves d'insectes...
sont les plus aptes à assurer l'équilibre du sol.

Les plantes locales (garrigue, maquis, dunes, forêts...) sont naturellement acclimatées à leur milieu.

→ **Favoriser la perméabilité des sols**

Les voies et les aires de stationnement représentent 40 % des surfaces imperméabilisées en France. Pourtant, de multiples solutions de sols poreux existent, tels que : pavés sur lit de sable, graviers concassés, galets, schistes et pouzzolanes, pas japonais, béton hydraulique poreux...



Organisation des échelles et cohabitation des espèces

Prise en compte des saisons et des cycles naturels

Diversité des écosystèmes

Travail cohérent et sensible dans le moindre détail



DEUX À TROIS ESPÈCES DE FAUNE OU DE FLORE DISPARAISSENT CHAQUE HEURE DANS LE MONDE.

LA DIMINUTION DE LA POPULATION DES ABEILLES MENACE DIRECTEMENT L'HUMANITÉ: 35 % DE NOTRE NOURRITURE DÉPEND DE LA POLLINISATION!

AU RANG DES RESPONSABLES, L'URBANISATION PRIÈRE LES ÉQUILIBRES NATURELS EXISTANTS (INDIFICATION, REPRODUCTION, MIGRATION...).

CES PRÉOCCUPATIONS DOIVENT SE TRADUIRE RÉGULIÈREMENT DANS LES DOCUMENTS D'URBANISME.